

Frères et sœurs, chers fidèles du diocèse de Tours,

L'an dernier, à l'occasion de la fête de saint Martin, notre saint patron, je vous adressais une lettre pastorale sur la charité. Par cette lettre, je souhaitais nous rappeler à tous combien la charité - et la solidarité qui en est un des aspects - est le cœur de notre vie de foi. Jésus le dans l'évangile : le plus grand des commandements est celui de l'amour de Dieu mais le second lui est semblable (Mt 22, 39). Il s'agit de l'amour du prochain. Tous deux ne font qu'un : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là » (Mc 12, 29-31). Jésus précisera dans la parabole dite du bon samaritain que le prochain n'est pas l'autre, celui qui est à distance mais que c'est à moi qui veux être son disciple, c'est à chacun de nous, de nous faire proche de « l'autre », quel qu'il soit (Lc 10, 25-37). Vivre la charité, c'est se faire serviteur, se mettre au service de l'autre, vivre une « diaconie ».

## 1 - La place essentielle de la charité dans la vie chrétienne

Jésus n'hésite d'ailleurs pas, lors de son dernier repas, à préciser que la charité vécue, l'amour fraternel, sera le signe qui identifie ses disciples : « C'est au fait que vous aurez de l'amour les uns pour les autres que l'on verra que vous êtes mes disciples » (Jn 13, 35). Plus encore, la première lettre de saint Jean fait de nous des menteurs si nous n'aimons pas nos frères : « Celui qui dit aimer Dieu qu'il ne voit pas mais qui n'aime pas son frère qu'il voit, celui-là est un menteur » (1 Jn, 4-20). Il s'agit donc d'être disciple du Christ Jésus et l'être en vérité, de manière authentique, de manière cohérente et persévérante.

Non seulement la charité est au cœur de la vie chrétienne, elle est comme la « signature » d'une vie authentique de disciple de Jésus, mais elle manifeste visiblement l'Évangile. Elle le rend présent. Nous le savons bien dans notre diocèse de Tours, nous qui avons la chance d'avoir de beaux et forts modèles de sainteté et plus particulièrement, notre saint patron, saint Martin. Si saint Martin est resté célèbre à travers les siècles, s'il est devenu un modèle de chrétien, c'est en raison des gestes de charité concrets qu'il a posés et dont l'écho traverse les siècles : le partage de son manteau aux portes d'Amiens, le don de son vêtement à un pauvre avant de célébrer l'eucharistie. C'est la charité mise en œuvre qui a traversé le temps et touche aujourd'hui encore.

C'est bien pourquoi la liturgie dans sa sagesse, le jour de la saint Martin, nous fait entendre l'évangile selon Saint Matthieu et le jugement dernier où il nous est rappelé que ce jugement repose sur des actes concrets de charité et de solidarité. La foi authentique, celle qui ouvre à l'espérance éternelle, se mesure à l'amour actif et le service du prochain : « Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi… Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 25- 35).

C'est dans cette lumière que nous avons vécu, ensemble, une année de la charité et de la solidarité.

## 2 - Une année de la charité dans notre diocèse

Depuis novembre dernier, nous avons voulu vivre de manière renouvelée et plus attentive cet appel à l'égard des plus pauvres et des plus fragiles.

Nous avons commencé en faisant un appel aux dons matériels et au partage le jour de l'Epiphanie 2026. Plus d'une tonne de denrées ont ainsi pu être récoltées, signe concret de notre solidarité avec les plus nécessiteux. Puis nous avons mis en lumière la figure du « Saint homme de Tours », Léon Papin-Dupont, homme de foi mais dont la foi se déployait dans une charité active de multiples façons en soutenant les plus pauvres, en organisant la solidarité, en ayant le souci concret de son prochain.

Au mois de février et de mars, comme cela avait été annoncé, j'ai fait une visite pastorale de la charité et de la solidarité, rencontrant plusieurs dizaines d'associations en milieu urbain et en milieu rural. De nombreux échanges ont eu lieu avec ceux qui accueillent les gens de la rue, les migrants, les malades, les personnes en fragilité, les enfants placés. Mais surtout des rencontres ont pu se faire avec les personnes accueillies et accompagnées. J'ai aussi pu rencontrer ceux qui récoltent des denrées pour les partager à ceux qui n'ont rien et découvrir plus profondément les structures ou services en lien avec notre Église comme le Secours Catholique ou les Conférences St Vincent de Paul. J'adresse mes profonds remerciements à ceux et celles qui m'ont donné de vivre ces moments forts, accompagné de nombreux collaborateurs et collaboratrices.

Au cours de ces rencontres, des échanges vécus, j'ai essayé de comprendre comment étaient prises en charge les personnes en fragilité dans notre diocèse. Quelques semaines après Pâques, j'ai pu rendre compte de ma visite et partager mes convictions et mes interrogations aux différentes associations rencontrées.
L'année s'est poursuivie avec le Festival de la charité à la basilique St-Martin qui nous a rappelé le grand discours du saint Pape Jean-Paul II lors de sa visite à Tours en 1996, voyage apostolique où il a évoqué et rencontré les blessés de la vie. Au mois d'octobre, j'ai souhaité que les services, les paroisses et les mouvements puissent s'exprimer à propos de la charité et de la solidarité à l'occasion d'une consultation diocésaine pour mesurer la perception que vous avez comme diocésains de ce domaine essentiel de la vie de l'Église.

Des initiatives ont aussi eu lieu, par exemple, en fédérant des personnes de notre diocèse pour apporter une aide concrète aux personnes en souffrance comme les personnes qui dorment dans la rue à Tours. Qu'elles en soient remerciées elles aussi.
Enfin, nous attendons les Assises de la charité et de la solidarité qui auront lieu du 4 au 6 décembre. Elles nous donneront l'occasion de reprendre les éléments de la visite pastorale, du rapport du Secours Catholique sur la pauvreté en Indre-et-Loire mais aussi les fruits des réflexions que vous avez été invités à partager en paroisse, dans les services et les mouvements en vue des Assises.
Tout cela nous permettra de vivre des temps de table ronde, de forum en vue d'éclairer les initiatives et les points d'attention à mettre en œuvre dans notre diocèse afin que nous soyons toujours plus fidèles à l'appel du Seigneur, en particulier en annonçant la Bonne nouvelle

## 3 - Le magistère récent : la vie de charité, une dimension de l'annonce de l'Évangile de la part des papes François et Léon

### Le pape François

En effet dans son texte sur la mission à l'issue du synode sur la nouvelle Evangélisation voulu par le Pape Benoît XVI à l'automne 2012, le Pape François par l'Exhortation *Evangelii Gaudium* après avoir posé l'importance de l'évangélisation, va nous inviter à réfléchir à sa dimension sociale (N° 176-258).

Dans sa réflexion, le Pape François souligne que l'Évangile a nécessairement une dimension sociale, des répercussions dans la société. Il s'agit bien d'annoncer le salut en Jésus-Christ, mais aussi de travailler à la transformation des relations humaines, à la défense de la dignité de toute personne et à la construction d'une société plus juste. La foi est une expérience qui a, bien entendu, une dimension personnelle mais qui transforme notre rapport aux autres et nous rend responsable de la vie commune. La dimension sociale fait partie de la mission d'évangélisation. C'est pourquoi le pape écrit : «  Le kérygme possède un contenu inévitablement social » (N° 177). L'évangélisation ne peut être séparée de la charité, de la justice et de la recherche du bien commun. De ce fait notre conversion doit avoir des effets sur notre relation aux autres. De ce fait aussi, l'Église doit intervenir dans le domaine social.

Pour comprendre la question de la pauvreté, il ne s'agit pas seulement de s'y intéresser mais il s'agit d'agir très concrètement par le secours immédiat à ceux qui sont dans le besoin et d'agir à plus long terme sur les causes de pauvreté. C'est toute l'Église qui est appelée à vivre cet engagement de manière fidèle. Pour cela, il s'agit de donner une place privilégiée aux personnes en situation de pauvreté ; il s'agit de les écouter, souligne le pape François, et d'apprendre d'eux afin qu'ils participent pleinement à la vie de l'Église. C'est là un signe de la fidélité au Christ. La question est importante pour nous, nos paroisses, nos groupes chrétiens. Quelle est la place des personnes en situation de pauvreté au milieu de nous ?
Ce que le pape François met particulièrement en lumière, faisant le lien entre évangélisation et charité, c'est que la charité rend l'Évangile visible. (N° 199). La charité concrète donne à voir concrètement le Royaume de Dieu.

### Le pape Léon

Le pape Léon, depuis le début de son ministère, a lui aussi évoqué de manière forte la question de la charité concrète et sa place dans le processus de l'évangélisation dans l'exhortation apostolique *Dilexi Te*, lors de sa visite apostolique en Espagne en juin 2026 et lors de la visite apostolique en France en septembre 2026.

Dans son exhortation, le pape Léon insiste sur le témoignage de la foi qui agit par la charité (cf. Ga 5,6) et manifeste la vitalité de la vie chrétienne. Pour lui, la charité active transforme celui qui la pratique en nourrissant les convictions mais aussi en ouvrant le cœur du croyant. La charité rend la vie chrétienne visible au cœur de la société.

Dans sa prise de parole en Espagne à propos de l'intégration des migrants, le pape fait le lien entre les personnes qui souffrent et l'Évangile. Il observe que l'Évangile devient lisible dans la proximité humaine et l'accompagnement des personnes afin qu'elles retrouvent leur dignité. Pour le pape, la charité et la solidarité ne consistent pas seulement à accomplir une « bonne action » mais elle témoigne d'une manière de regarder les personnes, regard qui s'enracine dans la foi. Il le dit et le répète avec force comme il fera à Paris le 26 septembre dernier en visite à la Maison Bakhita : « Pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ ». En fait, pour le pape, une Église qui accueille est une Église qui annonce.

Mais surtout le pape Léon nous rappelle les trois dimensions de la charité active que nous avons à vivre :

Avant tout, la charité est une manière de servir l'autre de manière gratuite, désintéressée parce qu'il souffre et qu'il a besoin d'être accueilli et accompagné. La charité, pourrait-on dire, n'est pas une stratégie.

Mais la charité est aussi un témoignage crédible, quand une personne ou une communauté accueille et sert avec un amour authentique, elle rend mystérieusement visible quelque chose de l'Évangile. Et ce témoignage peut toucher à l'insu de celui ou de ceux qui sont engagés à servir.

Enfin, l'accueil au nom de la charité et de la solidarité peut aussi permettre de rencontrer le Christ en respectant la liberté des personnes.

## Une année à poursuivre, des pages à écrire

Frères et sœurs, pour conclure, je vous propose ces quelques lignes fortes du pape Léon aux numéros 14 et 15 de *Dilexi Te*. Il parle sans détour. Il nous met en garde contre une pensée mondaine à l'égard des pauvres qui peut conduire à faire en sorte que « l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé » comme s'il « s'agissait de l'obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale ».

(N° 14) « Les pauvres ne sont pas là par hasard ni en raison d'un destin aveugle et amer. La pauvreté n'est pas non plus, pour la plupart d'entre eux, un choix. Certains osent pourtant encore l'affirmer, faisant preuve d'aveuglement et de cruauté. Bien sûr, parmi les pauvres, il y a ceux qui ne veulent pas travailler peut-être parce que leurs ancêtres, qui ont travaillé toute leur vie, sont morts pauvres. Mais il y en a beaucoup – hommes et femmes - qui travaillent du matin au soir, en ramassant des cartons ou en faisant des activités de ce genre, même s'ils savent que leurs efforts ne serviront qu'à les faire survivre et jamais à améliorer véritablement leur vie. Nous ne pouvons pas dire que la majorité des pauvres le sont parce qu'ils n'auraient pas acquis de « mérites », selon cette fausse vision de la méritocratie où seuls ceux qui ont réussi dans la vie semblent avoir des mérites.

(N° 15) Même les chrétiens, en de nombreuses occasions, se laissent contaminer par des attitudes marquées par des idéologies mondaines ou par des orientations politiques et économiques qui conduisent à des généralisations injustes et à des conclusions trompeuses. Le fait que l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé, comme s'il s'agissait d'une obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale, me fait penser qu'il faut toujours relire l'Évangile pour ne pas risquer de le remplacer par la mentalité mondaine. Il n'est pas possible d'oublier les pauvres si nous ne voulons pas sortir du courant vivant de l'Église qui jaillit de l'Évangile et féconde chaque moment de l'histoire. »

À nous, dans les pas de saint Martin, de continuer d'agir au nom de la charité et de la solidarité, dans nos paroisses, dans nos mouvements et nos services, en famille, à l'école et dans tous nos milieux de vie. Comment être fidèle à l'Évangile du Christ ? Comment écrire de nouvelles pages de l'histoire de la charité dans notre diocèse ? À nous d'être à l'écoute, inspirés et inventifs…

✝ Vincent JORDY,
Archevêque de Tours

Diocèse de Tours

**Titre de la publication** : Vivre la charité, poursuivre le chemin
**Auteur :** Mgr Vincent JORDY, archevêque de Tours
**Maquette - Mise en page - Illustration :** Diocèse de Tours - Service communication
En couverture : La charité de saint Martin - Vitrail de la cathédrale St-Gatien de Tours
**Éditeur** : Association diocésaine de Tours - 9-13 rue des Ursulines - C.S. 41117 - 37011 Tours Cedex 1
**Imprimeur** : Les Presses de Touraine - **Tirage** : 4 000 exemplaires - **Dépôt légal** : Novembre 2026